

Station Lemonnier

Un coup de jeune.

METRO 12 mars 2001

La station fut longtemps, soyons objectifs, une des plus sinistres du réseau souterrain. Construits en partie en 1956 et 1957, ses murs défraîchis, son éclairage parcimonieux, ses couloirs peu rassurants, n'en faisaient pas une infrastructure digne de ce qu'il faudrait au minimum offrir aux voyageurs.

La station Lemonnier est un peu hybride, ni station de métro, ni vraiment station de prémétro. C'est une halte pour les trams des lignes 3/23, 52, 55, 56 et 81 circulant en souterrain entre la gare du Nord et la gare du Midi. Les lignes 18, 82 et 90 s'y arrêtent également et empruntent la trémie depuis ou vers la surface.

Trafic intense donc (46 trams par heure et par sens à l'heure de pointe, soit un tram toutes les 1'20") pour cette station dont les quais donnent directement sur les aiguillages et les voies de manœuvre. Cette proximité n'ajoute rien à l'atmosphère de la station. Lui rendre un aspect plus engageant semblait un défi, relevé dès 1997.

Certains couloirs ont été raccourcis voire carrément supprimés. La salle des guichets a été reconstruite à proximité d'un des quais et



équipée selon les dernières normes en vigueur. Les murs ont reçu une peinture fraîche et claire dans les tons bleus et gris. Les sols dallés ont remplacé l'ancien revêtement en caoutchouc. Mais surtout... il fut décidé de donner à cette station une ambiance particulière.

HAMSI Boubeker, artiste d'origine algérienne mais vivant à Bruxelles depuis plusieurs années, fut chargé de réaliser une œuvre d'art qui s'intégrerait ainsi harmonieusement à cette infrastructure un peu ingrate.

Quand l'art prend le métro...

Hamsi Boubeker : «Les mains de l'espoir»

Le thème.

La main. Organe humain et instrument de travail indispensable, la main possède, dans toutes les cultures et particulièrement en Afrique du Nord, un grand pouvoir de représentation. On le sait, le symbole de la main en Afrique du Nord est véhiculé par le signifiant unique qu'on appelle «la main de Fatima». On retrouve celle-

ci dans les peintures rupestres du Tassili en Algérie et sur des stèles qui remontent à des millénaires.

A l'instar de cette main votive immortalisée sur le mur d'un sanctuaire, Hamsi Boubeker reprend l'emblème de la main protectrice, déposant ainsi pour un moment les milliers de personnes qui lui confient la leur, le temps d'en tracer les contours.

La réalisation.

Plus de quarante mains de cinq mètres de haut, décorées de graphismes berbères, sont apposées sur les trois murs de quai de la station. A l'entrée de celle-ci, l'artiste a également réalisé une œuvre originale en couleur sur tôle émaillée, exécutée par la firme Emaillerie Belge. Elle représente, en mosaïque, divers aspects de la vie à Bruxelles.

L'ensemble de l'œuvre, à laquelle a collaboré l'asbl Art Mural, a pris six mois de travail pour une équipe pluridisciplinaire: peintres muralistes, lettré et graphiste, qui ont tous apporté leur expérience de terrain et les spécificités propres à leur discipline.

